ÉLECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1967

DÉPARTEMENT DE L'ARIÈGE (1re circonscription)

Ve REPUBLIQUE



François BABY

34 ANS

MAIRE DE MONTBEL

MEMBRE DE LA COMMISSION DEPARTEMENTALE D'EQUIPEMENT



Dr François DHOMPS

47 ans

Médecin anesthésiste réanimateur à la clinique « La Soulano » de Lavelanet

Médecin-chef départemental des services d'incendie et de secours

Pour l'avenir de la France

Nous voulons :

Une France indépendante, pacifique, prospère et fraternelle au sein d'une Europe unie et dans un monde réconcilié.

Pour atteindre ces objectifs, il faut :

- *Un chef d'État choisi par le peuple, investi des responsabilités suprêmes ;*
- *Un gouvernement stable et homogène ;*
- *Un Parlement comportant une majorité cohérente et prête à faire taire les égoismes des partis ;*
- *Des citoyens directement associés à la gestion de leurs affaires politiques, économiques et sociales.*

C'est ce que le peuple de France a choisi avec la Ve République. C'est ce que les Ariégeois choisiront le 5 mars en accordant leur confiance à

Dès le 1er tour,

PAS D'ABSTENTION

Votez



François BABY

Imp. FARRÉ, FOIX

Vu : LE CANDIDAT

T.S.V.P.

Pour l'avenir de l'Ariège

MOINS DE POLITIQUE, PLUS D'EFFICACITÉ

Voici des réalités :

La situation actuelle

Une population en constante diminution

De 251 000 habitants en 1861, elle passe à 155 000 habitants en 1936 pour diminuer encore de 20 000 habitants jusqu'au dernier recensement de 1962.

Un Ariègeois sur cinq a plus de 65 ans, contre seulement un Français sur huit. L'Ariège arrive en tête des départements français pour le vieillissement.

Le nombre de personnes exerçant une activité professionnelle est passé de 62 300 en 1954 à 51 900 en 1962 : 10 400 emplois ont ainsi disparu.

Un retard catastrophique dans l'équipement

Une voirie réalisée à raison d'un kilomètre sur trois.

Une absence d'adduction d'eau dans deux communes sur trois dans un département de montagne où l'eau abonde. C'est le résultat d'un gaspillage des crédits d'Etat ventilés arbitrairement par le Conseil général.

Un niveau de vie encore médiocre

L'Ariègeois achète en moyenne 10 % de moins que le Français moyen.

Quand un Français gagne en moyenne 100 F un Ariègeois n'en gagne que 75.

Une voiture seulement pour huit Ariègeois alors qu'il y a une voiture pour cinq Français.

Un isolement économique et politique

Le département est déjà naturellement excentré, beaucoup de ses ressources restent inexploitées.

Il est resté à l'écart des axes de développement économique.

Cet éloignement a été encore accentué par un refus systématique de contacts avec le pouvoir central, et une opposition sectaire et stérile qui fait de l'Ariège une « réserve de chasse socialiste ».

LES PROBLÈMES A RÉSOUDRE

Fixer la population

Il s'agit de donner à chaque Ariègeois la possibilité de trouver dans le département un emploi qui lui permette de gagner décemment sa vie.

1. En première urgence, *tâcher d'enrayer l'exode rural* dont les causes essentielles sont une trop grande exiguité des surfaces cultivables par propriété, un défaut de spécialisation dans les productions qui ne permet pas aux exploitations d'être rentables, un morcellement excessif (1 300 000 parcelles pour les 490 000 ha du département.

2. *Créer des emplois*, avec un triple objectif.

- Donner aux agriculteurs qui souhaitent abandonner leur propriété une *activité de remplacement* sur place.
- *Favoriser des installations industrielles* capables d'offrir des emplois correspondant à une bonne qualification professionnelle.

3. *Développer la formation professionnelle.*

Au lieu de former des diplômés qui quittent l'Ariège à vingt ans pour exercer ailleurs leur métier et revenir chez nous à soixante-cinq ans. Multiplier les initiatives en faveur de ceux qui sont décidés à rester dans le département les jeunes surtout

Éponger le passif et investir massivement

Il faut à la fois rattraper le retard et avoir le courage de faire les investissements nécessaires au redressement économique du département.

En finir le plus vite possible avec la mise en état d'une voirie communale et rurale qui doit aboutir à une exploitation plus commode des propriétés agricoles et à un plus grand confort pour tous.

Trouver des crédits *immédiats et massifs* pour permettre les investissements qui faciliteront l'expansion économique : installations industrielles, aménagements de stations touristiques.

Élever le niveau de vie

Cette élévation est directement liée à l'expansion économique du département. Tout ce qui contribuera à accroître le nombre des emplois, à augmenter la richesse économique du département permettra à l'ensemble des Ariègeois d'acheter plus de voitures, plus d'appareils de T.V., plus de machines à laver, etc.

Parallèlement à l'accroissement des salaires, permettre aux femmes d'exercer une activité salariée capable d'améliorer les ressources du ménage.

Informer par tous les moyens la population des campagnes des facilités que la loi accorde pour l'amélioration de l'habitat rural et des bâtiments d'exploitation.

Donner aux personnes âgées les moyens financiers suffisants pour leur permettre une vieillesse décente.

Rattacher l'Ariège à la France

Le problème est de trois ordres :

- Economiquement : faciliter les liaisons avec la région et le pays par une amélioration générale des communications (routes, téléphone, télex).
- Psychologiquement : aboutir, par des contacts multiples avec « l'extérieur » à faire comprendre aux Ariègeois que ce qui est réalisé ailleurs peut également être réussi en Ariège.
- Politiquement : relier l'Ariège aux centres de décision, grâce à des élus qui auront la volonté et la possibilité de défendre efficacement l'Ariège à Paris. Il est évident que refuser de recevoir un ministre en Ariège n'est pas la meilleure solution pour être reçu par un ministre à Paris.

Vous êtes d'accord sur la situation actuelle et la nature des problèmes à résoudre.

Pour l'application des solutions que nous avons proposées dans notre journal L'ARIÈGE, faites confiance au candidat Ve RÉPUBLIQUE,

Votez François BABY